

L'image du Canada ternie en raison de ses investissements et de sa politique étrangère, selon un chercheur

L'activité économique du pays en Amérique latine et dans les Caraïbes a un impact négatif

Montréal (Québec), le 3 juin 2010 – La présence économique croissante du Canada en Amérique latine et dans les Caraïbes commence à susciter l'hostilité envers les Canadiens installés dans ces régions, met en garde un chercheur de l'Université York.

Lors d'une communication présentée lors du Congrès des sciences humaines 2010 qui se tient cette semaine à l'Université Concordia, à Montréal, Todd Gordon a dit que les manifestations contre les entreprises canadiennes vont probablement s'intensifier, à moins que les politiques du Canada ne changent.

Il ajoute que plusieurs Canadiens ignorent que leur pays est un acteur économique de premier plan en Amérique latine et dans les Caraïbes. En effet, entre 1996 et 2006, le Canada est devenu la troisième source d'investissements étrangers en importance dans la région après les États-Unis et l'Espagne. Il occupe même la première place en Équateur à cet égard.

Ces investissements visent plusieurs domaines, notamment les secteurs pétrolier, manufacturier et bancaire — les touristes canadiens de passage dans la région retrouvent d'ailleurs plusieurs banques qu'ils connaissent bien. Les mines représentent cependant le secteur le plus actif.

Selon M. Gordon, les ajustements draconiens des structures économiques régionales exigés par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international au début des années 1990 ont marqué le coup d'envoi de cette vague d'investissements dans la région. L'ouverture aux investissements était d'ailleurs l'une des mesures qui faisaient partie de ces ajustements structurels.

De plus, la présence croissante d'entreprises canadiennes en Amérique latine et dans les Caraïbes s'est accompagnée d'une augmentation de l'activité diplomatique canadienne dans cette partie du monde, notamment la ratification d'ententes commerciales avec divers pays. M. Gordon explique que ces ententes ne sont pas toujours bien reçues, car elles peuvent favoriser des projets qui n'intéressent pas les populations locales.

« Dans la plupart des cas, les entreprises canadiennes se heurtent à la résistance des habitants et travailleurs locaux, en particulier lorsque des entreprises minières doivent défricher le terrain avant de pouvoir lancer leurs opérations », indique-t-il.

« Il s'agit parfois d'une résistance armée », en ajoutant que la plupart des Canadiens ignorent que des personnes sont mortes lors de ces affrontements contre des entreprises minières canadiennes.

« Cette situation pourrait donc ternir l'image du Canada dans la région si le pays ne modifie pas son approche et sa politique étrangère. »

Profitez au maximum du Congrès des sciences humaines

Organisé par la Fédération canadienne des sciences humaines, le Congrès 2010 réunit quelque 9 000 chercheurs, érudits, étudiants aux cycles supérieurs, praticiens et responsables de politiques publiques pour partager leurs recherches novatrices et examiner les plus importantes questions sociales et culturelles d'aujourd'hui. Le Congrès des sciences humaines 2010 a lieu à l'Université Concordia (Montréal, Canada) du 28 mai au 4 juin.

Dans le cadre de sa programmation, le Congrès présente des recherches interdisciplinaires originales dans les domaines des sciences humaines et sociales. En plus de donner accès à une grande variété de ressources et d'experts, le Congrès offre des sujets d'articles novateurs. Il met également à votre disposition une salle des médias afin de vous aider à prendre contact avec les chercheurs durant la programmation.

-30-

Ryan Saxby Hill

Relations médiatiques

Fédération canadienne des sciences humaines

media@fedcan.ca

613 894-7635 (mobile)

514 848-2424, poste 5023 (salle des médias)



Fédération canadienne
des **sciences humaines**

Canadian Federation for the
Humanities and Social Sciences